

Sur la division nucléaire des cellules à pigment (mélanophores) de la peau des poissons

Autor(en): **Murisier, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **1 (1919)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 19 février 1919.

P. Murisier. Sur la division nucléaire des cellules à pigment (mélanophores) de la peau des poissons. — Lucien Jeanneret. Héliothérapie et pigmentation. — Fr. Messerli. Les mensurations corporelles des recrues tuberculeuses. — Fr. Messerli. Détermination de la fréquence des vices de réfraction selon les professions.

P. MURISIER. — *Sur la division nucléaire des cellules à pigment (mélanophores) de la peau des poissons.*

Les mélanophores des poissons possèdent en règle générale deux noyaux, quelquefois plusieurs. Il persiste un doute sur le mode de division du noyau primitif de ces éléments pigmentaires, aucun auteur n'y ayant observé des figures de caryocinèse.

En suivant le développement des tissus pigmentaires chez les embryons de la truite (*Trutta lacustris* L.), j'ai pu constater que tous les mélanophores au moment de leur différenciation sont uninucléés et le restent jusqu'à un certain stade de leur évolution du reste rapide. Les premières cellules noires à deux noyaux apparaissent peu de jours avant l'éclosion.

Malgré un abondant matériel, il m'a tout d'abord été impossible d'y découvrir des figures de mitose ou d'ameiiose. Cependant, les noyaux néoformés étant toujours strictement égaux, l'idée d'une division directe ne s'impose pas.

Enfin, dans l'hiver de 1916-1917, en examinant de très près un grand nombre d'embryons pendant les dix derniers jours précédant l'éclosion, j'ai pu observer toutes les figures d'une caryocinèse typique dans les mélanophores passant de l'état uninucléé à l'état binucléé. La caryodiérèse est suivie d'une cytotiérèse incomplète, les deux cellules filles restant largement soudées par la région correspondant à l'équateur du fuseau de division, région où réapparaît une centrosphère.

Cette mitose semble s'opérer par crises et très rapidement; tandis que la plupart des individus examinés ne présentent rien, on trouve chez quelques-uns, dans un fragment minime de la peau, un nombre élevé de mélanophores en division. J'ajoute que le phénomène n'est nullement caractéristique de la période embryonnaire; je l'ai retrouvé plus tard chez de jeunes truites d'une longueur de dix centimètres.

Je n'ai pas eu l'occasion d'étudier la formation des noyaux multiples.

LUCIEN JEANNERET. — *Héliothérapie et pigmentation.*

Ce travail a paru dans la *Revue médicale de la Suisse romande.*

FR. MESSERLI. — *Les mensurations corporelles des recrues tuberculeuses; la fréquence de la tuberculose chez les étudiants.*

FR. MESSERLI. — *Détermination de la fréquence des vices de réfraction selon les professions.*

Assemblée générale du 5 mars 1919.

E. WILCZEK. Impuretés du cacao. — Paul-L. Mercanton. Les variations des glaciers et l'enneigement des Alpes suisses. — Henri Sigg. Le minerai de molybdène de la vallée de Baltschieder (Valais). — E. Wilczek. Institut géobotanique Rübel.

E. WILCZEK. — *Impuretés du cacao.*

La Société des chocolats au lait Peter et Kohler, à Orbe, m'a envoyé en 1917-1918 un certain nombre d'impuretés triées dans des cacaos de différentes provenances et consistant en fruits et en graines diverses. J'ai réussi à en identifier la plus grande partie. Je me suis demandé si ces impuretés ne pourraient pas servir à déterminer la provenance d'un cacao donné, comme cela a été fait pour diverses graines, auxquelles se trouvaient mêlés des débris de mauvaises herbes.

Pour le cacao, les fruits, très grands, sont récoltés directement sur l'arbre et le mélange des impuretés doit s'opérer dans les fermes à cacao ou dans les entrepôts, alors que la marchandise « terrée » se trouve amoncelée en grands tas qui voisinent avec des tas d'autres fruits ou graines, tels que les arachides, le cola, les fruits du palmier à huile, les fèves, etc.

Il importe de faire remarquer que la détermination de l'origine d'un cacao d'après les impuretés qu'il contient se heurte à une difficulté. Les plantes utiles des pays tropicaux ont été largement répandues par la culture dans toutes les colonies intertropicales. De nombreux produits coloniaux ont cependant une provenance parfaitement déterminée. J'attribue une plus grande importance aux impuretés qui n'ont pas de valeur commerciale ou qui ne proviennent pas de plantes cultivées.

Cette étude mérite d'être continuée; la bibliographie que j'ai pu consulter à ce sujet ne m'a fourni aucune indication. Je serai reconnaissant aux fabriques de chocolat qui voudront bien m'envoyer les impuretés triées dans les cacaos en indiquant la provenance vraie ou supposée de ces derniers.

Paul-L. MERCANTON. — *Les variations des glaciers et l'enneigement des Alpes suisses en 1918.*

Le régime de crue qui a débuté en 1913 chez les glaciers des